

L'homme au fusil double se tourna du côté de l'habitation qu'on entrevoyait dans le lointain, sous le verdoyant tunnel de l'avenue.

— Mme la comtesse n'est pas encore couchée, dit-il ensuite, on voit de la lumière dans sa chambre. Je vais la prévenir de ce qui se passe, et ensuite, si elle permet, je reviendrai avec des domestiques, nous ouvrirons la grille et nous porterons au château votre mari.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria Périne, encore des retards !

— Dam ! vous comprenez, je ne puis prendre sur moi.....

— Mais si votre maîtresse allait ne pas consentir.....

— Oh ! quand à ce qui est de ça, aucun danger. Mme la comtesse est bonne comme le bon pain, et quand il s'agit de venir en aide à une créature qui souffre, elle ne sait pas ce que c'est que de dire nenni.

— Allez donc, alors, au nom du ciel, allez vite !

— Ne vous impatientez point, je reviens. Avant dix petites minutes, vous me reverrez.

Nous n'entreprendrons point de décrire les angoisses qui torturèrent Périne quand elle se vit seule de nouveau. L'attente et l'incertitude peuvent compter parmi les plus cruelles entre toutes les souffrances, et la malheureuse femme se répétait en frissonnant :

— S'il allait ne pas revenir !.....

Grâce au ciel, ce pressentiment funeste ne devait pas se réaliser. Avant que les dix minutes se fussent écoulées, les clartés de plusieurs lanternes brillèrent dans l'avenue, se rapprochèrent rapidement et le premier interlocuteur de Périne reparut, débarrassé de son chien et accompagné de deux valets.

Ceux-ci portaient un brancard improvisé sur lequel on avait placé un matelas.

La grille fut ouverte, et les trois hommes, guidés par Périne, se dirigèrent vers l'endroit où Georgette sanglottait à côté de son père, près du cheval mort et de la carriole brisée.

En voyant que l'accident avait eu lieu vis-à-vis le tas de cailloux placé au milieu de la grande route, l'homme au fusil double, qui sans aucun doute nourrissait certaines prétentions au titre de beau-parleur, s'écria :

— Saperlipopette ! je l'avais pourtant dit au cantonnier, à ce tantôt, qu'il serait cause de quelque malheur en encombrant comme ça le chemin nuitamment, avec sa pierraille. Il n'avait point voulu m'écouter et voilà que le malheur est arrivé tout justement comme je l'avais dit. C'est bien fait !

Personne ne remarqua cette étrange conclusion, et les domestiques étendirent sur le brancard, avec des précautions infinies, le saltimbanque qui souffrait mort et passion à chaque mouvement, et qui mordait son mouchoir de poche pour ne pas crier.

Chargés de ce fardeau, les valets gravirent, non sans peine, le talus, et reprirent le chemin de l'habitation.

Périne, le visage inondé de larmes muettes, et tenant par la main la petite Georgette, les suivit.

Le cortège venait de s'engager sous la sombre verdure de l'avenue lorsque Jean Rosier, étouffant de son mieux un juron que lui arrachait la douleur, demanda brusquement :

— Arriverons nous bientôt ?..... De par tous les diables, je souffre trop !

— Un peu de patience, mon brave, nous y sommes dans l'instant, répondit le beau parleur auquel nous donnerons désormais son vrai nom de Jérôme Pichard.

Disons tout de suite que Jérôme Pichard était devenu jardinier dans son âge mûr, après avoir rempli, durant les années de sa première jeunesse, les honorables fonctions de petit clerc chez le principal huissier du canton ; mais le jeune saute-ruisseau, mordant médiocrement aux assignations et aux saisies et ne rentra à l'étude que le soir quand il était chargé le matin de porter à domicile un papier timbré, son patron l'avait mis à la porte en le gratifiant d'un de ces coups de pied, gaillardement appliqué, qui faisait jadis le succès des pantomimes des Funambules.

— Où me portez-vous ? reprit Jean Rosier.

— Au château de Rochetaille, répliqua Jérôme, chez Mme la comtesse de Kéroual, une dame qui n'a point sa pareille pour ce qui est de la bonté, générosité, charité, et autres vertus généralement quelconques, apanage du beau sexe auquel nous devons nos mères et nos épouses, et je vous garantis, mon brave, que vous pouvez vous vanter d'avoir une fière chance de vous être démolé comme ça la patte tout près du château, car vous y serez soigné comme un roi.

Le saltimbanque poussa un soupir. Si consolante que fût la perspective offerte par Jérôme, elle ne parvenait point cependant à lui faire oublier les tortures qu'il endurait.

Le petit cortège avait parcouru l'avenue dans toute sa longueur et il atteignait une allée circulaire, contournant un gazon de forme elliptique, pour aller aboutir au péristyle du château.

Ce château, dont la construction remontait à la fin du dernier siècle, était une demeure élégante et gracieuse, mais sans importance, et méritait plutôt le titre de pavillon coquet que celui d'habitation seigneuriale.

Un perron de pierre blanche, à double rempe, placé au point central de la façade, juste en face de l'avenue et garanti du soleil et de la pluie par une marquise que soutenaient de frêles colonnettes, donnait accès dans les appartements du rez-de-chaussée.

— Voilà Mme la comtesse, dit à demi voix Jérôme à Périne en lui poussant le coude ; elle est descendue de sa chambre, elle vous attend, elle veut vous recevoir elle-même. Hein ! quelle brave dame !

Périne leva machinalement les yeux, et, à la lueur d'une lampe placée dans le vestibule, elle vit une forme blanche, svelte et gracieuse, debout sur la plus haute marche du perron.

Cette forme, ou plutôt cette femme, descendit les degrés, fit quelques pas au devant des nouveaux venus, et l'expression d'une pitié profonde se peignit sur son visage à l'aspect du blessé, pâle comme s'il n'avait pas une goutte de sang dans les veines, et les traits décomposés par la douleur.

Ensuite elle tourna ses grands yeux vers Périne et vers la petite Georgette, et une larme coula sur sa joue.

— Ce pauvre homme est votre mari ? demanda-t-elle d'une voix émue.

— Oui, Madame, répondit Périne

— Il souffre beaucoup ?

— Horriblement, madame.

— Oh ! oui, murmura le saltimbanque, horriblement..... je souffre à mourir.

— Rassurez-vous, reprit la comtesse, on ne meurt point d'une fracture, si grave et si douloureuse qu'elle soit d'ailleurs, et les soins les plus assidus vous seront prodigués. Nous vous guérirons, monsieur, je vous le promets, et nous ferons en sorte que votre rétablissement soit prompt.